

MENNOUR

DOUGLAS GORDON

BURNING STARS

7 JUIN - 22 JUILLET · 7 JUNE - 22 JULY 2023

5 RUE DU PONT DE LODI, PARIS



Une étoile est un astre incandescent irradiant depuis plusieurs milliards d'années et dont la lumière nous parvient encore bien des années après qu'elle ne se soit éteinte. Pour cette nouvelle exposition personnelle de Douglas Gordon, la galerie Mennour présente une série parmi les plus emblématiques de son travail des années 2000 et qui synthétise cette dualité propre à l'artiste entre création et destruction. Reprenant des images iconiques de stars de cinéma, magnifiées par Andy Warhol dans les années 1960, Gordon en propose une altération passée au feu de sa pyromanie, dans un rituel iconoclaste qui vise moins à détruire les idoles qu'à nous rappeler leur statut de phénix.

Brulées, mutilées, les photographies de la série « Self-Portrait of You + Me » proposent les vestiges d'images des célébrités appartenant au panthéon de l'âge d'or du cinéma, avant que les nouveaux « people » de la télé-réalité ne leur volent la vedette.



Self-Portrait of You + Me (Red wax eye Elvis), 2017. Détail · Detail.
Impression brûlée, fumée et miroir · Burned Print, Smoke and Mirror.
102 x 63,5 x 5 cm

Dès les débuts d'Hollywood, les studios de cinéma ont transformé leurs acteurs et actrices en « images » jouant à plein la confusion entre vie privée et vie publique, chacun endossant un rôle qui lui est distribué à l'écran comme à la ville. Espace de projection des fantasmes et des désirs, les stars deviennent des idoles à vénérer, à aduler puis à mépriser et à détruire.

Reprenant des images iconiques de Warhol ou des publicitaires des grands studios de cinéma, Gordon propose, par un geste sacrilège, de déconstruire le mythe derrière l'image, tendant au spectateur un miroir dans lequel il se reflète à travers les restes de ces portraits.

Au début des années 1990, Gordon avait commencé à découper les yeux dans les photographies de célébrités du cinéma, proposant un face à face saisissant entre le regard du spectateur se projetant sur le miroir – fixé à l'arrière de la photographie – et les visages reproduits sur papier glacé. Ces « Blind Stars » proposaient alors une réactivation du stade du miroir, considéré par les psychanalystes comme une étape décisive du développement de l'enfant, qui, à travers son reflet, se reconnaît d'abord comme « autre » avant de s'identifier comme « soi ». Le miroir est un élément omniprésent de l'œuvre de Gordon, permettant un jeu d'illusion qui consiste à donner pour réel ce qui n'est qu'une image inversée de la réalité. Il lui sert de vecteur à la déconstruction d'une identité duelle, oscillant en permanence entre le bien et le mal, le beau et le monstrueux, la vérité et l'illusion.

Reprenant les portraits doubles et triples que Warhol réalise d'Elvis Presley, d'après une image du film *Flaming Star*, Gordon

A star is an incandescent celestial body that has been glowing for billions of years and whose light still reaches us many years after it has burnt out. For this new solo exhibition by Douglas Gordon, Mennour gallery presents a series that is one of the most representative of his work from the 2000s, encapsulating that duality between creation and destruction so typical of the artist. Taking iconic images of the movie stars exalted by Andy Warhol in the 1960s, Gordon, with his habitual pyromania, subjects them to an ordeal by fire – an iconoclastic ritual the purpose of which is not so much to destroy the idols as to remind us of their phoenix-like status.

The burnt and mutilated photographs in the “Self-Portraits of You + Me” series are what remains of images of celebrities from the pantheon of the golden age of Hollywood, before they were upstaged by the new celebrities of reality TV.

From their earliest beginnings, Hollywood studios would turn actors and actresses into “images”, taking full advantage of the confusion between private and public life. They were systematically type-cast in roles that became both an on-screen and an off-screen image. These stars became a means for projecting fantasies and desires, idols to be worshipped and adored – and then to be despised and destroyed.

In a sacrilegious gesture, Gordon takes iconic Warhol images or promotional images from the big film studios and sets about deconstructing the myth behind an image by holding up a mirror to the viewer in which they are reflected through what is left of the portrait.

In the early 1990s, Gordon had begun to cut out the eyes from photographs of film celebrities, creating a striking confrontation between the viewer's gaze, reflected in the mirror on which the photograph was mounted, and the face of the celebrity reproduced on glossy paper. These “Blind Stars” were intended as a reactivation of the mirror stage, considered in Lacanian psychoanalytic theory as a decisive stage in the development of infants, who, through seeing their reflection, first recognise themselves as “other” – a stage in acquiring self-identity. The mirror is an omnipresent element in Gordon's work, allowing for an interplay of illusions that consists in presenting as real what is actually only an inverted image of reality. He uses it as a vector for the deconstruction of a dual identity, constantly oscillating between good and evil, beauty and monstrosity, truth and illusion.



Self-Portrait of You + Me (Kim Novak), 2006. Détail · Detail.
Photographie et miroir · Photograph and mirror. 62,5 x 62,5 cm

Using Warhol's double and triple portraits of Elvis Presley from a shot in the film *Flaming Star*, Gordon positions himself at one

se place à la fois comme l'héritier du père du Pop Art et son fils indigne, entretenant avec lui un rapport ambigu quasi œdipien. Là où Warhol déifiait les vedettes en les portant au rang d'icônes éternelles, Gordon en rappelle le caractère éphémère et propose une critique du fanatisme qui fait détester et détruire ce que nous avons le plus admiré.

L'œuvre de Gordon est traversé par une histoire de l'art et du cinéma dans laquelle il puise des formes et des images à réactiver, prolongeant ou détournant le travail d'autres artistes ou cinéastes qu'il se réapproprie par un geste conceptuel parfois irrévérencieux. À l'heure où le numérique et les réseaux sociaux ont permis l'avènement de la prophétie Warholienne, en offrant au commun des mortels son quart d'heure de célébrité, les « Self-Portraits of You + Me » fonctionnent comme des *ex-voto*, nous rappelant que la condition humaine ne saurait se départir de sa condition de mortel.

– Christian Alandete, commissaire de l'exposition

and the same time as Warhol's heir and his unworthy son; the relationship between the two is highly ambiguous, almost Oedipal. Where Warhol deified stars by elevating them to the status of eternal icons, Gordon reminds us of their ephemeral nature and offers a critique of the fanaticism that makes us hate and destroy what we once admired most.

Gordon's work is permeated by a knowledge of art and film history from which he appropriates forms and images, extending or diverting the work of other artists and filmmakers in a sometimes irreverent conceptual gesture. At a time when digital technology and social networks have made Warhol's prophecy come true (everyone can indeed be world-famous for 15 minutes) the "Self-Portraits of You + Me" operate like *ex-votos*, reminding us that our human condition cannot be separated from our mortal condition.

– Christian Alandete, curator of the exhibition

BIO

Né en 1966 à Glasgow (Écosse), DOUGLAS GORDON vit et travaille à Berlin, Glasgow et Paris.

Sa pratique englobe la vidéo et le cinéma, l'installation, la sculpture, la photographie et le texte. L'artiste examine les fondements de la condition humaine, comme la mémoire et le passage du temps, la vérité, la vie et la mort, le bien et le mal. L'œuvre de Douglas Gordon a été exposée dans le monde entier, lors d'expositions personnelles, notamment à la Neue Nationalgalerie à Berlin (1999), à la Tate Liverpool (2000), au MOCA à Los Angeles (2001 et 2012), à la Hayward Gallery de Londres (2002), à la National Gallery of Scotland (2006), au Museum of Modern Art de New York (2006), à la Tate Britain de Londres (2010), au Tel Aviv Museum of Art (2013), ainsi qu'au Musée d'art moderne de Paris (2014) et à la Fondation Giacometti (2022). Son œuvre cinématographique a été présentée entre autres au Festival de Cannes, au Toronto International Film Festival (TIFF), au Venice Film Festival, à l'Edinburgh International Film Festival, au BFI London Film Festival, au Festival del Film Locarno, et au New York Film Festival.

Douglas Gordon a reçu le prix Turner 1996. En 2017 il a présenté *I had nowhere to go* à la documenta 14 à Athènes et à Cassel.



Born in 1966 in Glasgow (Scotland), DOUGLAS GORDON lives and works in Berlin, Glasgow and Paris.

His practice encompasses video and film, installation, sculpture, photography, and text. Through his work, Gordon investigates human conditions like memory and the passage of time, as well as universal dualities such as life and death, good and evil, right and wrong. Gordon's œuvre has been exhibited globally, in major solo exhibitions including the Neue Nationalgalerie in Berlin (1999), the Tate Liverpool (2000), the MOCA in Los Angeles (2001 and 2012), the Hayward Gallery in London (2002), the

National Gallery of Scotland (2006), the Museum of Modern Art in New York (2006), the Tate Britain in London (2010), the Tel Aviv Museum of Art (2013), as well as in the Musée d'Art moderne de Paris (2014) and the Fondation Giacometti (2022). His film works have been invited to the Festival de Cannes, Toronto International Film Festival (TIFF), Venice Film Festival, Edinburgh International Film Festival, BFI London Film Festival, Festival del Film Locarno, New York Film Festival, among many others.

Gordon received the 1996 Turner Prize. In 2017 he presented *I had nowhere to go* at documenta 14 in Athens and Kassel.

INFOS

L'exposition est accessible du mardi au samedi de 11h à 19h
au 5 rue du Pont de Lodi, Paris.

CONTACT PRESSE

Leslie Compan · communication@mennour.com
M. +33 (0)6 29 18 48 12

The exhibition is open from Tuesday to Saturday, 11 am to 7 pm
at 5 rue du Pont de Lodi, Paris.

PRESS CONTACT

Leslie Compan · communication@mennour.com
M. +33 (0)6 29 18 48 12



47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS · 5 & 6 RUE DU PONT DE LODI · 28 AVENUE MATIGNON | PARIS
+33 1 56 24 03 63 · GALERIE@MENNOUR.COM

MENNOUR.COM